



Taches de rousseur : six idées reçues décryptées par un expert...



Les taches de rousseur sublimes du mannequin néerlandais Rianne van Rompaey, ici au défilé Chanel prêt-à-porter printemps-été 2017.

Photo Imaxtree

Soit on les adore, soit on les déteste. Dans tous les cas, on sait finalement peu de choses à leur sujet. Petite mise au point.

Il est difficile d'identifier les personnes ayant de véritables taches de rousseur. Parfois ces dernières disparaissent sous le fond de teint et parfois ce que l'on prend couramment pour des éphélides (leur nom scientifique) n'en est pas en réalité. Et puis il y a celles, factices, obtenues grâce à un crayon, à un patch ou à un tatouage - une tendance esthétique surprise.

Ainsi, le monde des macules cutanées est bien plus compliqué et vaste que ce à quoi on s'attendait. Heureusement, Catherine Oliveres-Ghouti (1), dermatologue-vénérologue, nous aide à y voir plus clair en revenant en détail sur six stéréotypes associés aux spécificités pigmentaires des peaux claires.

1. Une particularité des roux à la peau pâle et aux yeux clairs

Vrai... et faux. La mélanine, à l'origine de la fabrication des pigments qui colorent notre peau et nos cheveux sous l'effet de l'exposition au soleil, se subdivise en deux types de composants : l'eumélanine et la phaeomélanine. Le premier composant fabrique des pigments foncés, dont l'accumulation engendre le bronzage. Le deuxième, la phaeomélanine, produit une coloration brun clair, rousse. Les personnes à la carnation de phototype 1 (c'est-à-dire très claire), ne possèdent que cette dernière. Lorsqu'elles sont exposées aux rayons UV, elles ne bronzent pas, mais produisent de manière très localisée des éphélides orangées, leur mécanisme de défense à elles.



[Visualiser l'article](#)

Alors qui possède cette carnation de phototype 1 à l'origine des taches de rousseur ? Toutes les personnes dont au moins un des deux parents a le gène "peau claire", puisque celui-ci est dominant et héréditaire. «Donc si dans la famille il y a des blonds ou des roux, même si l'on a des cheveux bruns mais la peau claire, on peut avoir des taches de rousseur en été», sur les zones exposées, simplifie le docteur Oliveres-Ghouti.

2. Elles apparaissent et disparaissent avec l'âge

Faux. Comme énoncé précédemment, les véritables éphélides des peaux claires apparaissent lors de l'exposition aux rayons UV. De ce fait, il est vrai qu'aucun nourrisson ne naît avec le visage parsemé d'éclats orangés. Mais plus on grandit, plus les occasions de s'exposer sont nombreuses, et avec elles les chances que la phaeomélanine fasse son travail.

Par ailleurs, qui dit peau de phototype 1 dit aussi peau plus fragile. L'épiderme d'un enfant à la carnation pâle est encore plus faible face aux dangers des ultraviolets. Donc plus susceptible de produire des éphélides. Ce qui explique pourquoi notre progéniture présente souvent plus de marques que les autres.

Et pour ceux dont la peau n'est pas pâle ?

S'ils ne peuvent pas avoir d'éphélides, cela ne les empêche pas de présenter d'autres types de taches hyperpigmentées, plus foncées, comme les lentigines.

Il est possible d'en «diminuer un peu la couleur» grâce aux crèmes dépigmentantes type sérums anti-taches. Pour les plus décidés, elles peuvent s'éliminer à l'aide de préparations dermatologiques médicales ou au laser.

3. Elles n'apparaissent que quand il y a du soleil

Vrai... et faux. Chez les roux, «[ces taches] persistent toute la vie, sur les zones exposées», leur apparition est irréversible. Autrement dit, plus ces personnes profitent des rayons du soleil, plus elles auront des éphélides, quel que soit leur âge.

Pour les autres personnes de phototype 1, elles peuvent «disparaître plus ou moins totalement en hiver », selon le docteur Oliveres-Ghouti. La spécialiste va plus loin : «Chez les blonds, [les taches de rousseur] s'atténuent l'hiver et réapparaissent lors des expositions solaires, surtout au niveau du visage, sur le nez et les joues». Les zones les plus dégagées en période estivale donc.

4. Les peaux concernées nécessitent deux fois plus d'hydratation

Vrai. Les peaux les plus claires «sont souvent plus fines que les mates... donc plus sèches .» L'analyse de la dermatologue est on ne peut plus simple : les épidermes de phototype 1 sont plus fragiles et nécessitent plus de soin en conséquence. On parle ici d'hydratation pure et dure oui, mais aussi de protection. En effet, «le risque de mélanome [un cancer de la peau dû à la multiplication de manière anarchique des mélanocytes sous l'effet de surexpositions solaires] est corrélé au phototype clair» et a plus de chance de survenir en bas âge.

La spécialiste préconise tout d'abord une protection solaire irréprochable : pas de soleil entre 11 heures et 16 heures, «ou si on est dehors, protection vestimentaire avec tee-shirts anti-UV, chapeau...», en plus de l'application de crème solaire indice 50+. Cette dernière recommandation est aussi valable aux autres périodes de la journée, et la pose de crème est «à renouveler toutes les deux heures».

5. Les taches de rousseur peuvent devenir cancérogènes

Faux. Les éphélides n'ont pas toujours eu la réputation facile, que ce soit d'un point de vue esthétique ou sanitaire. Le fait qu'elles se regroupent parfois pour former de larges «plages brun clair ou ocre» n'arrange pas les choses. Le Dr Oliveres-Ghouti se charge de rétablir la vérité : «Non, les taches de rousseur ne se transforment pas en cancer, mais par contre, le fait d'être blond ou roux et d'en avoir est un facteur de risque

madame.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

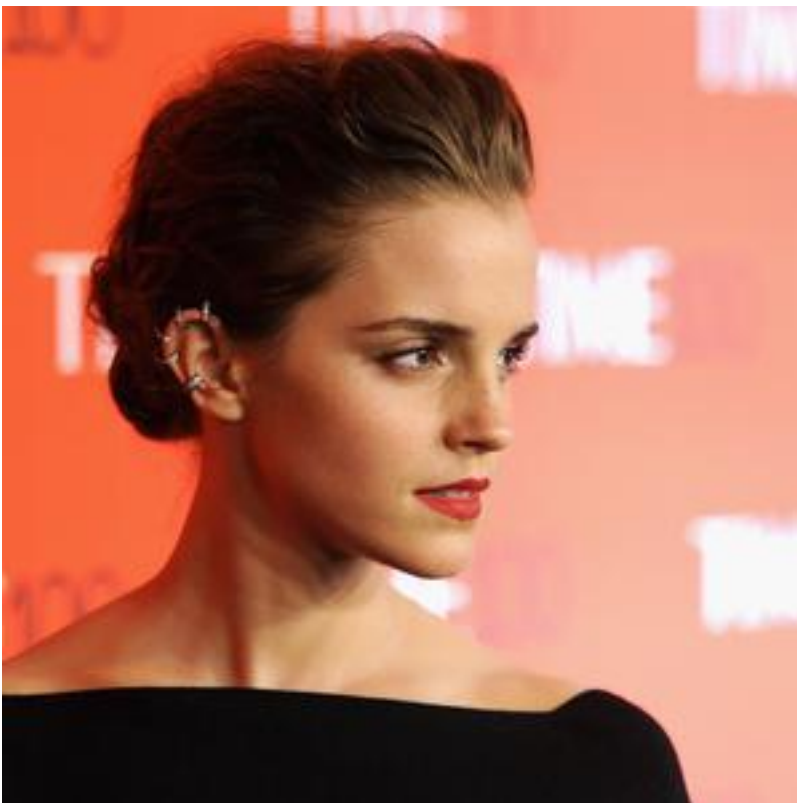
accru vis-à-vis de l'apparition de mélanome ou de carcinome (un cancer de la peau moins agressif)». En outre, il n'existe aucun lien entre éphélides et grains de beauté, ces derniers étant des amas bénins ou malins de mélanocytes, produits de l'eumélanine.

6. Il existe des moyens pour les faire disparaître

Faux. La dermatologue-vénérologue est catégorique : «Non, on ne fait pas disparaître les taches de rousseur», et «ni les recettes de grand-mère, ni même les crèmes en pharmacie» ne seront efficaces. S'exposer à minima se révèle sûrement la meilleure solution pour éviter leur propagation numérique.

(1) Catherine Oliveres-Ghouti est dermatologue-vénérologue sur Paris, membre du bureau du **Syndicat national des dermatologues.**

Ces stars rousses qui revendiquent leur couleur :



Diaporama:
rousseur-280317-130715

<http://madame.lefigaro.fr/beaute/vrai-ou-faux-6-idees-recues-sur-les-taches-de-rousseur-280317-130715>